

Athénor les productions

Conception et composition : **Aurélie Maisonneuve** et **Emilie Mousset**

Aurélie Maisonneuve : voix - **Emilie Mousset** : électroacoustique

Création en mai 2021

Présentation

par *Emilie Mousset et Aurélie Maisonneuve*

L'écoute vive est une performance jouée en direct, avec un dispositif électroacoustique et une chanteuse. Ce projet de duo voix/électronique explore l'écoute de la petite enfance, dans les questions qu'elle nous pose et les liens qu'elle tisse avec notre propre écoute. Le tout petit enfant écoute de manière primordiale, entière, avec son corps. Il vibre et répond aux pulsations des sons, vocalise et improvise de manière irréfléchie, quoique profondément musicale. Il produit les sons pour le simple plaisir de leur sonorité. Le sonore est tour à tour objet de sensation, de découverte, de plaisir, de communication, d'invention.

« La musique est un jeu d'enfant », écrit le compositeur François Delalande dans un de ses livres autour de l'enfance et du jeu musical. C'est après un long temps d'observation et de pratique sonore et musicale avec les enfants, que nous avons développé un désir de creuser cette question de l'écoute chez l'enfant, et ce qu'elle nous apprend de notre rapport au sonore, et au monde.

Ce champ de recherche commun, très présent dans nos démarches respectives a d'abord donné lieu à deux pièces solos abordant ces questions sous deux formes différentes :

Soliloc'

Solo pour voix et objets [à partir de 9 mois]

Soliloc' est une proposition musicale en résonance aux productions sonores et vocales sans cesse renouvelées du tout jeune enfant. Au plus près du public, la chanteuse Aurélie Maisonneuve entraîne ses tout jeunes spectateurs dans son univers sonore. Elle s'invente un langage imaginaire, tel le tout petit qui découvre le monde et entend pour la première fois son propre babillage. La porosité entre la voix, le bruit, la note chantée, le phonème, le mot, est un écho à la musicalité du « prélangage ».

Prosodie

Concert en octophonie [à partir de 1 an]

Prosodie est une composition électroacoustique d'Emilie Mousset, interprétée en direct pour des auditeurs à partir de un an, assis au milieu d'un orchestre de 8 haut-parleurs, appelés pour l'occasion des « doux-parleurs ». La pièce part du souffle pour aller vers le langage articulé, en mettant en jeu voix d'enfants et musique concrète. En travaillant l'entremêlement étroit de la musique et du langage dans la perception de l'enfant, ce concert leur propose aussi de vivre une expérience acousmatique, au sens de Pierre Schaeffer dans son *Traité des Objets Musicaux*. L'acousmatique désigne une nouvelle façon d'entendre, et propose de « se consacrer entièrement et exclusivement à l'écoute afin de trouver le chemin qui mène du sonore au musical ».

L'écoute vive nous rassemble, nous et nos deux démarches intimement mêlées, et nous permet de retravailler une écriture sonore mixte (documentaire, musicale, poétique, orale), de prolonger la réflexion, en redonnant à entendre les différents niveaux et étapes de nos processus de recherche. Et de jouer ensemble sur la question de l'écoute et ce qu'elle nous apprend.

Biographies des artistes

Un documentaire performé

L'écoute vive est une pièce musicale et sonore performée, dans un rapport brut et direct à l'écoute de l'émission des sons, de la voix. Si elle part d'une recherche réflexive autour de la question de l'écoute du jeune enfant, elle s'adresse à tous et articule ce qui est commun dans notre écoute et notre réception du son. Comme une manière de rendre hommage à la fois à l'extrême attention au son des enfants, et à ce que Pierre Schaeffer nomme leur capacité à inviter l'adulte à une « écoute musicienne », *L'écoute vive* est une forme qui s'appuie sur une articulation entre éléments de recherche et composition musicale et vocale interprétée en direct.

L'aspect documentaire et radiophonique de la pièce se fonde sur cet aspect réflexif et sur un ancrage concret dans la réalité de l'écoute musicienne des enfants. La pièce remettra en jeu des enregistrements réalisés lors d'ateliers, vécus comme autant de laboratoires, avec des groupes d'enfants en milieu scolaire : improvisations sonores et vocales, séquences musicales et vocales, prises de sons, écoutes... Nous avons pu enregistrer des enfants âgés de 6 mois à 4 ans, les observer écouter, leur proposer des jeux d'écoute et de voix, de matière sonore émise par eux, échangée entre eux, entendue dans un espace. Ces extraits d'ateliers et de moments de jeu auront aussi pour fonction de donner à entendre la pluralité de leurs modes d'écoute. Car en détachant l'adulte de ses références musicales classiques, l'« écoute musicienne » des enfants impressionne par l'attention qu'elle porte aux effets et au contenu global de la sonorité. Il y a chez eux une attitude proprement radiophonique qui est d'associer, de monter, de coller, de transposer les sons et les mots, d'en rendre audible les liens, de créer de nouvelles ramifications.

La pièce donne aussi la parole à des pratiquants de l'écoute avec les enfants (chercheurs, professionnels de la petite enfance, parents...) mais aussi des artistes du son et compositeurs qui travaillent la question de l'écoute et de l'oralité (Alessandro Bosetti, Anne-Laure Pigache, Juliette Volcler, François Delalande...), un chercheur en psychoacoustique, une linguiste, une phoniatre... et à des enfants, évoquant eux-mêmes leur rapport au son, à la voix, à l'écoute. Ces matières permettent de croiser des perceptions et d'aborder la question non pas de manière exhaustive, mais avec une pluralité de points de vue qui façonnent la complexité de la question.

La dimension documentaire est apportée aussi par la présence d'archives et de pièces vocales du répertoire contemporain qui travaillent le langage, la musicalité de la langue, sa rythmicité.

Mais l'écoute est vivante, active, l'auditeur a une part de création lui aussi, et cette pièce, nous voulons l'adresser directement. Il nous semble évident que la réflexion que nous menons autour de l'écoute musicienne de l'enfant ne peut se faire sans cette dimension vivante et performative. Avec l'évidence de notre rencontre et de nos deux pratiques, la forme d'un documentaire performé, c'est à dire qui articule des choses diffusées, fixées, et des choses en direct, est celle qui nous semble la plus juste et stimulante.

La dimension performative permet aussi de remettre en jeu le corps et sa place essentielle dans la question du sonore. De redonner à entendre l'extrême attention au détail de l'enfant dans son écoute et sa production des sons, les liens profonds et précis qu'il élabore entre sa perception et son geste musical. Il nous importe aussi de donner à voir et de jouer avec les situations d'écoute (acoustique, amplifiée, jouée en direct, retardée...) Les matières enregistrées et diffusées sur des haut-parleurs pouvant être reprises, extrapolées, improvisées par la voix, et réciproquement. Il s'agit d'explorer, à travers les liens possibles entre nos deux postures de musicienne, celle de la chanteuse et de la preneuse de son, l'écoute de l'enfant dans toute son exigence et sa finesse. Et finalement sa capacité de création et d'invention directement en écho avec les écritures contemporaines.

Aurélie Maisonneuve

Après avoir débuté ses études musicales par la flûte traversière, elle étudie le chant dans différents conservatoires. C'est à partir de sa rencontre avec **Françoise Kubler** au CNR de Strasbourg, qu'elle se consacre tout particulièrement aux musiques d'aujourd'hui.

Elle découvre auprès d'Athénor scène nomade - CNCM l'extrême richesse de la relation avec les tout-petits ; un champ de réflexion et de recherche toujours fondamental dans sa démarche de création.

En tant qu'artiste associée d'Athénor elle a créé et interprété, en collaboration avec les compositeurs et/ou musiciens **Jean-Christophe Feldhandler, Philippe Foch, Toma Gouband, Martine Altenburger...**, plusieurs spectacles à destination du jeune public (*Mon navire sur la mer, Graines d'écoute, Azuki, Noun, Petite suite pour voix et clarinettes, Variations Tempus #1, #2, #3...*) Nourrie de toutes ces expériences menées depuis plusieurs années à cet endroit, elle participe à la mise en œuvre de rencontres et d'ateliers de formation pour les adultes qui accompagnent chaque jour les enfants dans leur quotidien.

Elle explore aussi bien le champ des musiques écrites que le champ de l'improvisation dans des cheminements d'expérimentation, de recherche et de création au sein de l'ensemble InSitu qu'elle a cofondé avec **Fabrice Arnaud-Crémon, Toma Gouband et Christophe Havard**, et/ou avec d'autres musiciens ou compositeurs comme **Lê Quan Ninh, Jean-François Vrod, Karl Naegelen, Yannick Guédon, Kristof Hiriart...**

Emilie Mousset

Après avoir fait des études de lettres et de dramaturgie à Poitiers et à Madrid, et des recherches en sociologie sur le jazz à Paris VIII, elle se passionne pour les rapports possibles entre écriture sonore et textuelle, et se forme à la prise de son et à l'écriture sonore avec **Kaye Mortley et Daniel Deshays**. Elle obtient un diplôme d'opérateur du son à l'INA, puis un DEM en composition électroacoustique au CRD de Pantin avec **Christine Groult**.

Elle réalise des pièces radiophoniques, électroacoustiques, et des installations ou des spectacles sonores (*Plein la bouche et Une veillée* en 2019, *RadioCanal* en 2018, *Retiradas* en 2017, *Prosodie* en 2016, *Nous irons au bois* en 2014, *Ricochets* en 2013, *Nuages* en 2011, *Portraits sonores- Les Repas du Hainaut* en 2010, *La mémoire d'Espigoule* en 2009).

Elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène (**Anne-Laure Liégeois, Christophe Huysman, Cyril Teste, Marilyn Leray..**), des musiciens (le collectif **Motus, Anne-Laure Pigache, Betty Hovette**), des plasticiens (**Karine Sancerry, Delphine Lancelle, Emilie Flacher..**).

Son travail personnel associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers (parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public). Ses pièces sonores sont diffusées lors de festivals, dans des théâtres, des lieux d'exposition, dans des jardins, à la radio ou dans la rue. Elle collabore au collectif et à la revue **Jef Klak**.

<http://emiliemousset.net/>

Éléments techniques et calendrier

Éléments techniques

Dispositif et éléments techniques (en cours)

Dimension minimum de l'aire de jeu 10 m x 10 m

4 HP disposés autour de l'aire de jeu

Matériel :

4 Haut-parleurs (enceintes de diffusion actives, ou monitoring type Adam A7X , KRK, Focal SMS, Genelec...) avec supports pour élévation de 2m

Console de diffusion analogique / ou contrôleur midi (fourni par la musicienne)

4 Modules XRL (10 mètres) avec raccords jack trs pour entrées carte son

Calendrier

Aboutissement d'une première écriture / à Reims le dimanche 9 mai 2021

dans le cadre des Matinées contemporaines de Césaré - CNCM avec l'Opéra de Reims

Développement et diffusion du projet

en octobre 2021 à Épicentre / Territoire de l'écoute (en Creuse, association Ryoanji)

en décembre 2021 au Lieu multiple à Poitiers

en janvier-février à Saint-Nazaire, Athénor scène nomade - CNCM

autres pistes en cours (Le DOC - en Normandie...)

Résidences de recherche et d'écriture

> Saison 2020-2021

Résidence à Reims / Césaré - CNCM

19 au 23 octobre 2020

4 au 8 mai 2021

Résidences à Saint-Nazaire / Athénor scène nomade - CNCM

16 au 18 décembre 2020

11 au 15 janvier 2021

8 au 12 février 2021

> Saison 2019-2020

Résidences à Saint-Nazaire / Athénor scène nomade - CNCM

10 et 11 octobre 2019

9 au 12 décembre 2019

Production et diffusion : Athénor scène nomade - Centre national de création musicale, Saint-Nazaire

Avec le soutien de Césaré - CNCM, Reims et Lieu Multiple, Poitiers et **l'aide à la création** de la Région Pays-de-la-Loire

Contact : **Claude Vrignaud** - +33 6 32 23 62 33 - lesproductions@athenor.com

Athénor scène nomade - Centre national de création musicale

82 rue du Bois Savary - 44600 Saint-Nazaire

www.athenor.com



Région
PAYS DE LA LOIRE

